



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°11 – 05 mai 2020

## À RETENIR CETTE SEMAINE

### BLE TENDRE D'HIVER

**Stade** : dernière feuille étalée à gonflement

**Septoriose** : **Risque faible** : vigilance à une progression possible suite aux pluies

### ORGE D'HIVER

**Stade** : mi-épiaison à début floraison

**Rynchosporiose** : Risque faible

**Helminthosporiose** : peu de cas signalés, vigilance sur sa progression rapide

### ORGE DE PRINTEMPS

**Stade** : fin tallage à épi 1 cm

### COLZA

**Stade** : floraison en cours

**Charançon des siliques** : 5% des parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, à évaluer à la parcelle

### TOURNESOL

**Stade** : de semis – non levé à apparition de la deuxième paire de feuilles opposées

**Pucerons verts du prunier** : observation des premiers individus et de phénomènes de crispation des feuilles sur plante

### POIS

**Stade** : 3 à 8 feuilles

**Thrips** : pas de signalement. Fin de période de risque

**Sitones** : Maintien de l'activité. Un tiers des parcelles dépasse le seuil indicatif de risque

**Pucerons** : Dynamique précoce risque fort

### MAÏS

**Stade** : de levée à 4 feuilles

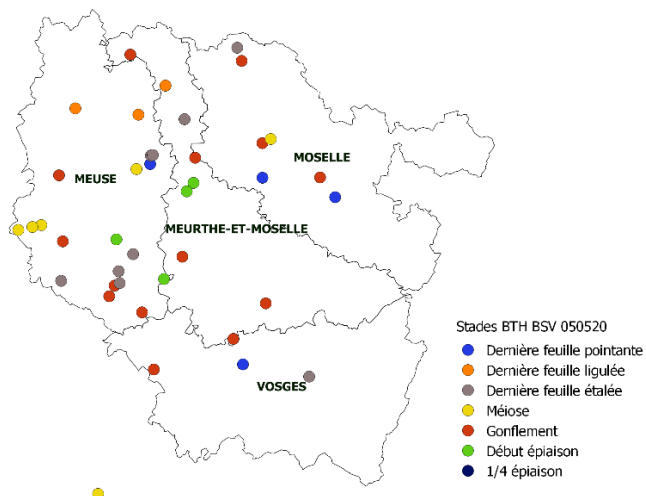
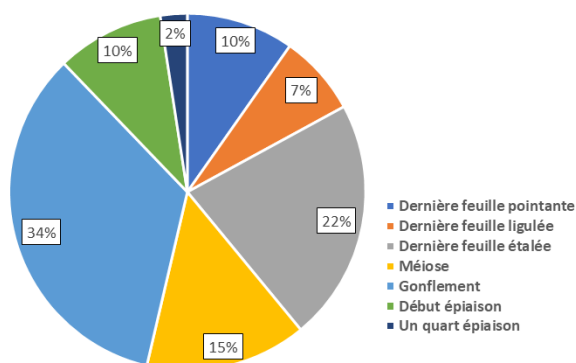
**Dégâts à la levée** : quelques dégâts d'oiseaux et de taupin signalés

**Pucerons** : premiers individus signalés



## 1 Stade des cultures

Répartition des stades du blé tendre d'hiver  
(41 parcelles)



Cette semaine, le réseau d'observation du BSV compte 41 parcelles de blé tendre d'hiver. Les stades vont de dernière feuille pointante (10 % des parcelles) à ¼ épiaison (2% des parcelles). Le stade majoritaire étant le stade gonflement (34 % des parcelles) suivi par le stade dernière feuille étalée (22 %) et méiose (15 %).

### Taches physiologiques :

Pour bien distinguer les taches physiologiques (pas de perte de rendement) de la septoriose référez-vous au [BSV n°8](#).

- ❖ 20 parcelles du réseau BSV (50 % des parcelles) présentent des taches physiologiques d'intensité faible en général.

## 2 Septoriose :

### a. Observation

En présence d'humidité, les pycnides se gorgent d'eau et une gelée, appelée « cirrhe », se forme et protège les spores. Seul l'impact physique des gouttes de pluie peut expulser les spores, alourdies par la gelée, vers les étages supérieurs : c'est l'effet « éclaboussure » ou « splashing ». La durée entre la contamination et l'apparition des symptômes dépend de la température (entre 15 j et 3 semaines).

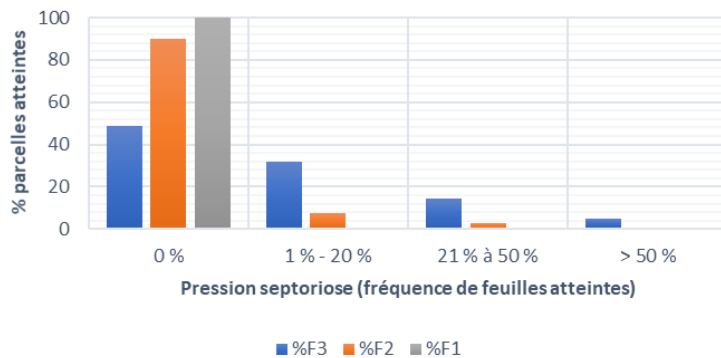


Spores expulsées des pycnides sous forme de gelée "cirrhe"

#### ➤ **Peu d'évolution de la maladie pour le moment :**

- ❖ F1 : aucune parcelle avec des F1 du moment touchées
- ❖ F2 : 10 % des parcelles ont des F2 touchées
- ❖ F3 : 50 % des parcelles ont des F3 touchées contre 40 % la semaine dernière

## Pression en septoriose sur les parcelles du BSV



Etat sanitaire du blé vis-à-vis de la septoriose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la pression septoriose tous stades confondus

### Note :

- 0 % : pas de maladie
- 1-20 % : entre 1 % et 20 % des feuilles sont atteintes
- 21- 50% : entre 21 % et 50 % des feuilles sont atteintes
- 50 % : Plus de 50 % des feuilles sont atteintes

### b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir du stade 2 nœuds, le seuil prend en compte la sensibilité variétale vis-à-vis de la septoriose. Jusque dernière feuille étalée, c'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (f3 du moment au stade dernière feuille pointante). Au-delà, du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Variétés moyennement à peu sensibles : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

### c. Analyse du risque

Les pluies de la semaine dernière ont favorisé la dispersion des spores. La progression de la maladie est pour le moment peu visible, même si le nombre de parcelles avec des F3 atteintes a augmenté, très légèrement, de 10 % depuis la semaine dernière. Il est pour le moment trop tôt pour observer des symptômes de nouvelles contaminations possibles.

### Résumé pression septoriose :

**Risque faible** : mais les pluies ont pu faire évoluer la maladie, **restez vigilant à l'apparition des symptômes**

## 3 Autres maladies foliaires

- Rouille jaune et rouille brune : Absente pour le moment dans le réseau BSV

Dans le réseau, cette semaine, aucune parcelle ne fait état de la présence de rouille brune ou jaune. Néanmoins, en dehors du réseau en Moselle (Mulcey) des cas de rouille jaune sont à signaler.

- ❖ **Vigilance sur les rouilles**

- Oïdium : Très bon état sanitaire

- ❖ 1 parcelle (Meuse) présente de l'oïdium, mais avec une pression très faible



Pustules de rouille jaune le long des nervures

➤ **Helminthosporiose : Quelques cas en Meuse**

❖ Cette semaine, 4 parcelles présentent une très faible pression de l'helminthosporiose sur F3 et F2. Rare en France, cette maladie est observée plutôt en Champagne-Ardenne. Attention, à ne pas confondre avec des taches physiologiques. Pour confirmer le diagnostic, mettre des feuilles suspectes dans une bouteille en plastique avec quelques gouttes d'eau à température ambiante : l'évolution des taches en 24-48h confirme la présence de maladies.

## 4 **Ravageurs**

➤ **Pucerons : Pas d'inquiétudes tant que le blé n'est pas à épisaison**

❖ 8 parcelles sur 41 signalent la présence de pucerons, dont la moitié avec moins de 10 % des plantes ayant au moins 1 puceron et l'autre moitié allant jusque 30 % de plantes porteuses.

Pour le moment, ils sont inoffensifs pour les cultures. La transmission de la JNO n'a pas d'impact sur le blé à ce stade. De plus, le blé n'étant pas au stade épisaison, les pucerons n'ont pas d'impact direct sur le rendement. Actuellement les auxiliaires, dont les prédateurs des pucerons, jouent un rôle dans la régulation de la population.

➤ **Criocère ou léma : présence, mais sans incidences**

❖ 50 % des parcelles présentent des larves de léma en plus ou moins grande quantité, mais peu de dégâts foliaires observés.

➤ **Mouches mineuses (Agrozoma spp)**

❖ Une parcelle (en Meuse) présente une très faible pression de dégâts de mineuse

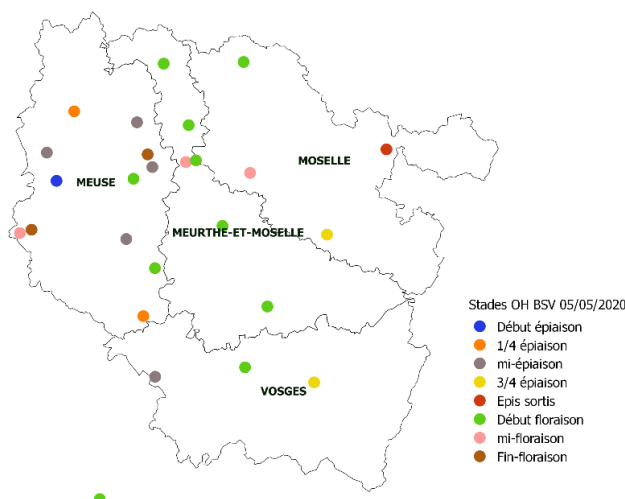
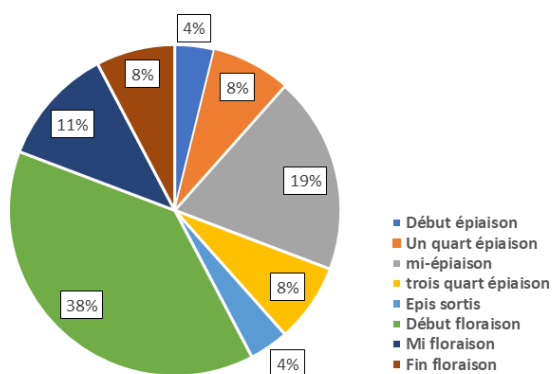


## ORGE D'HIVER

*Sommaire*

### 1 **Stade des cultures**

Répartition des stades de l'orge d'hiver (26 parcelles)



Cette semaine, dans le réseau BSV Lorraine-Barrois, 26 parcelles d'orge d'hiver sont observées. Le stade majoritaire étant le début de floraison de l'orge d'hiver (38 % des parcelles). Quant aux autres parcelles, les stades vont de début épisaison (4% des parcelles) à fin floraison (8 % des parcelles).

## 2 Rhynchosporiose :

### a. Observations

De la même façon que la septoriose, la dissémination des spores passe par la présence de pluies.

➤ **Peu d'évolution de la maladie cette semaine :**

- F1 : Aucune parcelle ne présente de rhynchosporiose sur F1.
- F2 : 10 % des parcelles ont des F2 touchées
- F3 : 45 % des parcelles ont des F3 touchées contre 30 % la semaine dernière



Photo du 31 mars 2020 :  
Symptômes de  
rhynchosporiose sur variété  
Étincel semé au 24/09/2019)

### b. Seuil indicatif de risque

Les seuils de risque de la rhynchosporiose s'appliquent du **stade 1er nœud jusqu'à la sortie des barbes**. Les seuils prennent en compte la sensibilité variétale :

➤ Seuil variétés sensibles :

- ❖ si plus de 10% de feuilles atteintes
- ❖ et plus de 5 jours avec des pluies > 1 mm depuis le stade 1er nœud (Z31).

➤ Seuil variétés moyennement à peu sensibles :

- ❖ si plus de 10% de feuilles atteintes
- ❖ et plus de 7 jours avec des pluies > 1mm depuis le stade 1er nœud (Z31).

### c. Analyse du risque

La pression de la maladie reste très faible et cantonnée aux feuilles du bas. Avec l'avancée actuelle des stades, la maladie représente de moins en moins de soucis pour la culture d'orge d'hiver

➤ **Risque faible : après le stade « sortie des barbes », le risque maladie devient moins importante**

## 3 Helminthosporiose :

### a. Observations

L'helminthosporiose se manifeste généralement plus tard dans le cycle que la rhynchosporiose en raison de son besoin en températures plus élevées. La présence d'humidité relative élevée est également indispensable pour la germination des spores. La progression se fait par palier, puisque l'émission des spores s'actionne à partir de tissu végétal mort. Néanmoins, la durée entre la contamination et l'apparition des symptômes peut être rapide (2-4 jours à 18-23°C).



taches  
d'helminthosporiose

- **Cette semaine dans le réseau BSV, 1 parcelle en Meurthe-et-Moselle a fait état d'une pression de 30 % de F3 atteintes par la maladie sur KWS OXYGENE (variété moyennement sensible)**

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque prend en compte la sensibilité variétale. À partir du stade 1 nœud, le seuil est atteint si sur les 3 dernières feuilles :

- Pour des **variétés sensibles** : plus de 10 % des feuilles sont atteintes
- Pour des **variétés moyennement à peu sensible** : Plus de 25 % des feuilles sont atteintes

### c. Analyse du risque

Pas d'évolution de la maladie, au contraire pour le moment le nombre de cas d'helminthosporiose diminue. Néanmoins, l'humidité apportée par les pluies de la semaine dernière et la période d'incubation très courte de la maladie (entre 2 et 4 jours pour des températures entre 18 et 23 °C) peut faire progresser la maladie.

- Les observations sur le réseau montrent peu de cas pour le moment.
- **Risque faible : mais vigilance à maintenir à la suite des pluies**

## 4 Les autres maladies de l'orge d'hiver

- **Oïdium et ramulariose : Aucun cas déclaré**
- **Rouille naine : 1 cas**
  - Un cas de rouille naine sur F3 en Meurthe-et-Moselle sur variété KWS OXYGENE (variété sensible)
- **Charbon nu : 1 cas**
  - Une parcelle dans les Vosges sur Etincel à mi-épiaison présente de très faibles traces de charbon nu.

Cette maladie véhiculée par les semences est très peu dommageable pour le rendement et pour la qualité de la récolte (pas toxique).

- **Septoriose de l'orge :**
  - ❖ Pas de signalement de septoriose de l'orge.

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp. *triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.



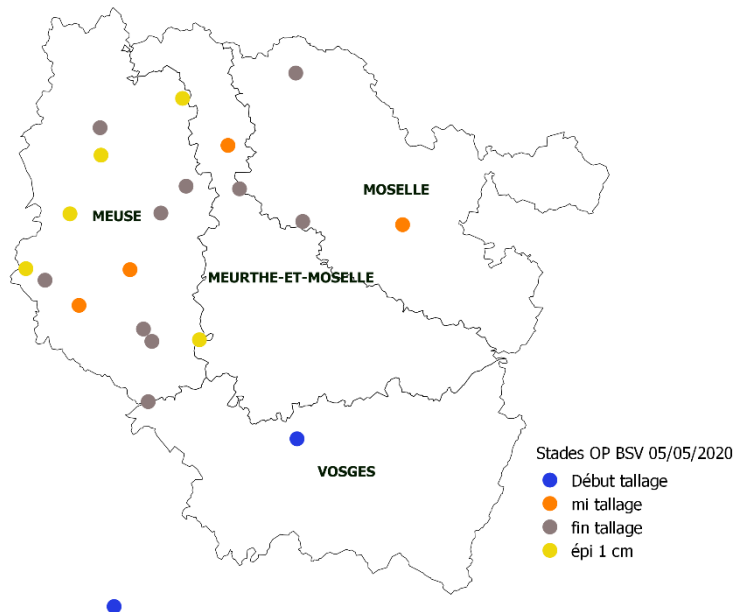
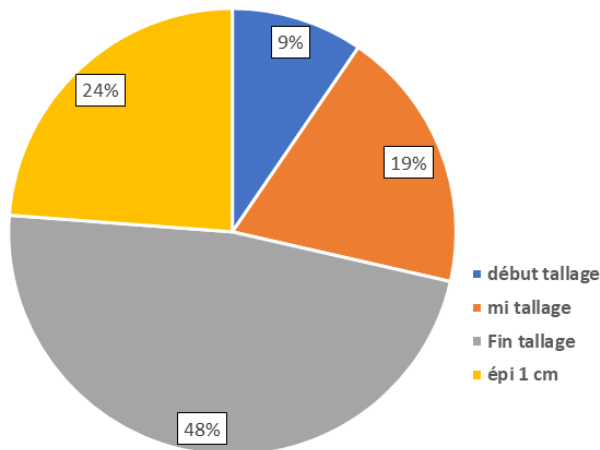
## 5 Ravageurs

- **Pucerons :**
  - ❖ Une parcelle dans la Meuse signale la présence de pucerons, mais en faible nombre.
- **Criocères :**
  - ❖ 50 % parcelles présentent quelques larves de criocères
- **Mouches mineuses :** 1 parcelle avec une très faible présence de mouche mineuse en Moselle



## 1 Stade des cultures

Répartition des stades de l'orge de printemps  
(21 parcelles)



Concernant l'orge de printemps, cette semaine 21 parcelles ont été observées. La moitié des parcelles sont au stade fin tallage (48 % des parcelles), les plus avancées sont au stade épi 1 cm.

➤ **Rhynchosporiose : peu de cas**

- ❖ 1 cas de rhynchosporiose est signalé dans la Meuse avec une très faible pression.

➤ **Criocères : présence, mais sans gros dégâts**

- ❖ 13 parcelles présentent des larves de criocères sur les feuilles, généralement en faible proportion sur la parcelle (<20% de la surface). Seule une parcelle a une forte proportion de plantes abritant des larves et ayant 10 % de dégâts sur les 3 dernières feuilles.

➤ **Pucerons :**

- ❖ Cette semaine, 11 parcelles sur 21 signalent la présence de pucerons.

Actuellement, la JNO n'a jamais été observée sur OP en Lorraine, peu de référence existe sur cette maladie au niveau national, en OP. Les parcelles étant au stade fin tallage ne sont a priori pas impactées par les pucerons. Pour les parcelles aux stades précoces, avec des levées difficiles et hétérogènes, une attention est à avoir sur l'importance inhabituelle de l'installation des colonies de pucerons.



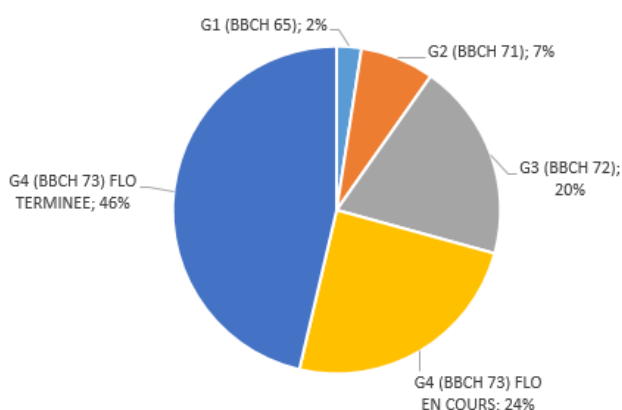
## 1 Stade des cultures

La floraison est en cours dans la grande majorité des situations. La floraison est terminée dans près de la moitié des parcelles du réseau d'épidémiologie-surveillance.

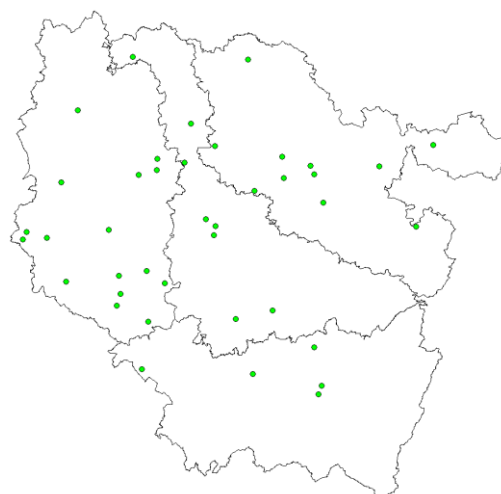


Durant toute la période de floraison, veillez à respecter la « [réglementation abeille](#) ».

### Répartition des stades du colza



### Localisation des parcelles observées du 01/05 au 05/05/2020



## 2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante



Charançon des siliques  
Terre Inovia

### a. Observation

Les charançons des siliques sont observés en parcelle dans 7% des parcelles du réseau. Les infestations sont estimées entre 0.04 et 2 charançons par plante avec en moyenne 1.01 charançon par plante.

### b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.



## c. Analyse de risque

La majorité des parcelles est sortie de la période de sensibilité au ravageur. L'infestation est relativement modérée cette campagne sauf cas particulier. 5% des parcelles seulement dépassent le seuil indicatif de risque cette semaine.

Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

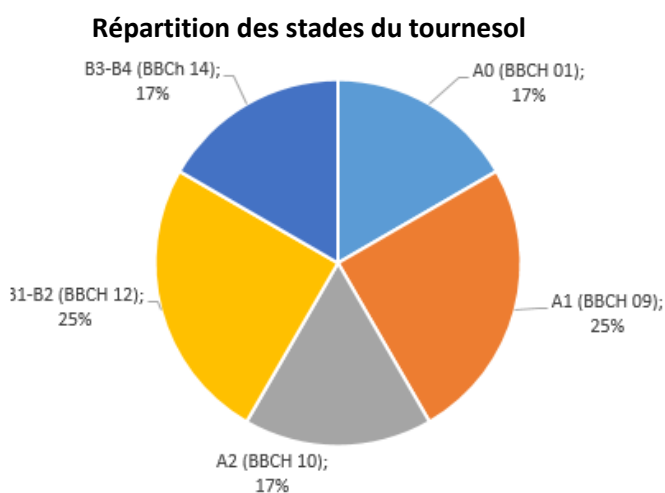


## TOURNESOL

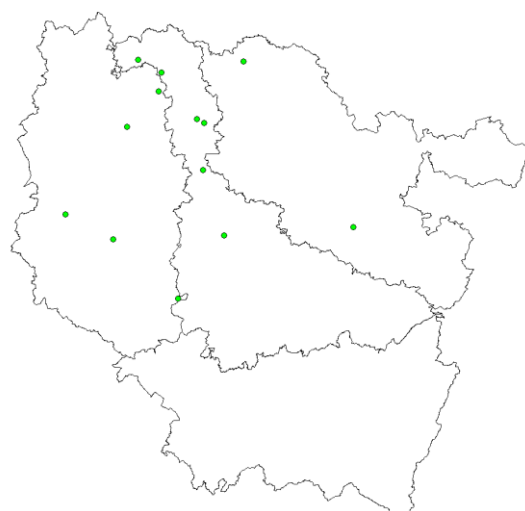
*Sommaire*

### 1 Stade de la culture

Les stades des tournesols suivis dans le réseau sont compris entre semis – non levé et apparition de la première paire de feuilles opposées (B1 - B2 = BBCH 12). Les levées sont parfois irrégulières en raison des conditions sèches.



### Localisation des parcelles observées du 01/05 au 05/05/2020



### 2 Dégâts à la levée

La période d'observation privilégiée s'étale de la levée (A0 = BBCH 01) à 4 feuilles (B3/4 = BBCH 14).

#### a. Limaces

Une parcelle signale des activités de limace avec moins de 20% des plants touchés.

De manière générale, leur présence est favorisée par des hivers doux, des conditions humides, un sol frais, un lit de semences pailleux, une préparation du sol grossière, des sols argileux et la présence de cailloux.

L'analyse du risque limace se fait à la parcelle en tenant compte de l'activité des limaces (morsures sur feuilles, piégeage), du type de sol et de l'historique de la parcelle.

## b. Oiseaux

3 parcelles signalent des dégâts d'oiseaux dont 2 de faible intensité et une avec des dégâts inférieurs à 20%.

Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléo-protéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel ([en cliquant ICI](#)). Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permettra d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.



Dégâts d'oiseaux sur tige  
Terres Inovia

## 3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

### a. Observations

Deux parcelles signalent la présence d'individus sur plantes avec respectivement 20% et 95% des plantes porteuses. Sur ces deux parcelles, une a également signalé des symptômes de crispation sur 5% des plantes observées.



Colonie de pucerons



Faible crispation



Forte crispation

Source : Terres Inovia

### b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Cependant, dans un contexte de dynamique précoce des pucerons comme cette année, il est possible d'observer sa présence dès la levée du tournesol.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10% de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

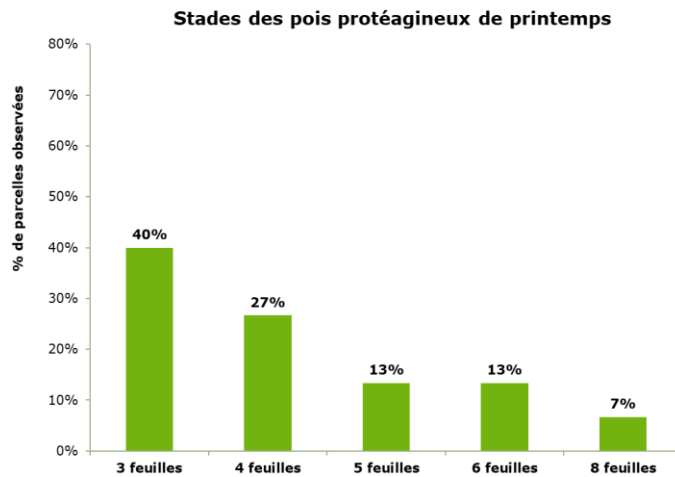
### c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint, le risque est faible pour le moment. Surveiller l'apparition de crispations marquées du feuillage ou leur évolution sur les jeunes feuilles.

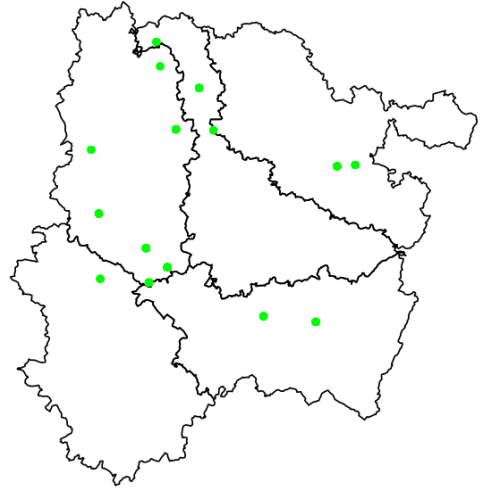


## 1 Stade des cultures

Les stades des pois de printemps s'étendent de 3 à 8 feuilles. La majorité des parcelles est aux stades 3-4 feuilles.



### Localisation des parcelles observées



## 2 Thrips (*Thrips Anagraceae*)

Retrouvez la description du thrips dans le [BSV n°10](#).

### Comment bien les observer

Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.



Thrips adulte – Terres Inovia

#### a. Observation

Toujours aucun signalement de thrips dans le réseau cette semaine.

#### b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips / plante.

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps.

#### c. Analyse de risque

Le risque est faible.

### 3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Retrouvez la description du sitone dans le [BSV n°10](#).

#### a. Observation

Des morsures de sitones sont observées dans 8 parcelles sur 12 observées. Dans le détail, on dénombre :

- 4 parcelles avec présence de 1 à 5 morsures (note 1)
- 3 parcelles avec présence de 5 à 10 morsures (note 2)
- 1 parcelle avec présence de plus de 10 morsures (note 3)

#### b. Seuil indicatif de risque

→ Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées.

#### c. Analyse de risque

L'activité des sitones se poursuit cette semaine. 33% des parcelles dépassent le seuil indicatif de risque.



Encoches de sitones sur feuilles de pois – Terres Inovia

### 4 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses pouvant affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines).

Cette année fait cependant exception avec une présence précoce et il est recommandé de surveiller sa présence dès aujourd'hui.



Colonie de pucerons verts sur pois (Terres Inovia)

## Comment bien les observer

A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, ils sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle

#### a. Observation

La présence de pucerons est décelée dans 70% des parcelles. En moyenne, les populations signalées sont comprises entre 1 et 10 pucerons par plante. Les observations les plus élevées font état de 11 à 20 pucerons par plante dans 2 parcelles.

## b. Seuil indicatif de risque

Le comité de relecture du BSV Lorraine a coopté le seuil historique de 30 pucerons par plante, même si certaines solutions disponibles pour cette campagne sont moins efficaces que la solution aphicide de référence. Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois  
Terres Inovia

**L'activité des auxiliaires** (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Dans certaines situations le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) est déjà présent sur des pois très peu développés. Cette arrivée précoce est exceptionnelle car le puceron arrive généralement courant mai début floraison. Il peut causer des dégâts directs en piquant le végétal pour se nourrir de sève. Il est également vecteur de viroses. Si les pois « végètent » (notamment en raison de la sécheresse), la nuisibilité est exacerbée. Il n'existe pas de seuil pour des stades aussi précoces et le seuil habituellement retenu pour la floraison est trop élevé pour ce niveau de nuisibilité.

A partir de la floraison le seuil est de 30 pucerons par plante. Cependant, dans un contexte de présence à un stade jeune du pois, le seuil habituel est à minorer. En effet, le pois est plus sensible de par son jeune stade et le cycle des auxiliaires ne suit pas forcément la précocité du cycle des pucerons.

**Afin de juger du risque il convient de :**

- **Réaliser une observation de la pression puceron et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations)**
- **Suivre la dynamique des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).**
- **Vérifier l'état poussant du pois.**

## c. Analyse de risque

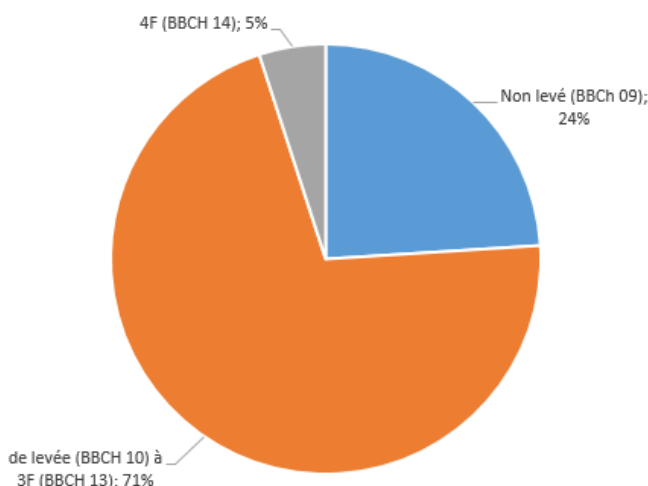
70% des parcelles présentent des pucerons verts. La plupart des parcelles sont à des jeunes stades (moins de 6 feuilles). Le risque est donc fort et doit se diagnostiquer à la parcelle



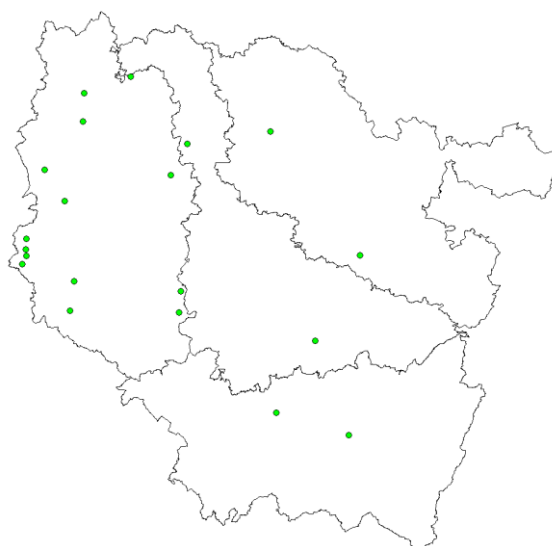
## 1 Stade des cultures

Le réseau Maïs se met en place avec 21 parcelles observées cette semaine. 24% des parcelles observées ne sont pas encore levées (BBCH 09), 71% des parcelles sont entre la levée (BBCH 10) et le stade 3 Feuilles (BBCH 13), et les 5% restant sont à 4 Feuilles (BBCH 14).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées du 01/05 au 05/05/2020



## 2 Dégâts à la levée

### a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné. Cette semaine, 33% des parcelles observées font un signalement de dégâts d'oiseaux parmi lesquelles 2/3 des parcelles font état de quelques traces d'activité, et 1/3 fait état de quelques dégâts (mais inférieurs à 20% de plants touchés).

Les dégâts d'oiseaux sont difficilement maitrisables, mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

| Facteurs favorables  | Facteurs défavorables   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Semis décalés (précoces/tardifs)</li> <li>• Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...)</li> <li>• Sols motteux</li> <li>• Vitesse de levée lente</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Semis simultanés dans un même secteur géographique</li> <li>• Roulage du lit de semence</li> <li>• Profondeur de semis adaptée (4-5cm)</li> <li>• Passage humain régulier sur la parcelle</li> </ul> |

Source : Arvalis Institut du végétal

### b. Limaces

Pour cette semaine d'observation, une seule parcelle signale des traces d'activité des limaces (<1% des plants touchés). Les conditions sèches de ces dernières semaines n'ont pas été favorables à l'activité de ce ravageur. Toutefois, restez vigilant vis-à-vis de ce ravageur car les conditions humides et douces prévues pour cette semaine pourront être favorable à son activité.

### c. Taupins

Cette semaine, une seule parcelle signale la présence de dégâts de ce ravageur mais dans des proportions faibles avec 1% ou moins de pieds touchés.

La présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1ère et 2ème feuille étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.



Maïs avec blanchiment d'une paire de limbe



Attaque précoce au stade 3F avec flétrissement généralisé de la plante



Taupin larve et adulte

Source : Arvalis institut du végétal

## 3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

### a. Observation

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs aux stades actuels :



- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

Au cours de cette semaine :

- Les pucerons *Sitobion avenae* ont été observés sur 4 parcelles
- Les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur 3 parcelles
- 2 parcelles du réseau présentent les 2 types de population

Toutes ces observations signalent des populations encore assez faibles qui sont comprises entre 1 et 10 pucerons par plantes

## b. Seuil indicatif de risque

|                                   | <i>Metopolophium dirhodum</i>   | <i>Sitobion avenae</i>   |                           |
|-----------------------------------|---|--|---------------------------|
|                                   |  <p>Source : Coutin R ; OPIE</p>   |  <p>Source : Fiche Phytosanitaire, SPV</p>   |                           |
| <b>Éléments de reconnaissance</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Couleur vert-jaune</li> <li>• <b>Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps</b></li> <li>• Taille : environ 2mm</li> <li>• <b>Longues cornicules claires</b></li> <li>• Injection de salive toxique</li> <li>• S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Couleur variable de jaune-vert à marron</li> <li>• Taille : 2 à 3mm</li> <li>• <b>Longues cornicules noires</b></li> <li>• Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles</li> </ul> |                           |
| <b>Seuil de nuisibilité</b>       | <b>Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)</b>  |  | <b>Nuisibilité faible</b> |
|                                   | 4-6F  | 10 pucerons/plante   |                           |
|                                   | 6-8F  | 20-50 pucerons/plante  |                           |
|                                   | 8-10F   | 50-100 pucerons/plante   |                           |
|                                   | >10F  | 200 pucerons/plante  | > 500 pucerons par plante |

## c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine, mais il faut surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Claire COLLOT [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)

Mathilde MULLER [mathilde.muller@grandest.chambagri.fr](mailto:mathilde.muller@grandest.chambagri.fr)